

ÉTHOLOGIE HUMAINE - DISCIPLINE AUTONOME

Lentille jungienne

L'éthologie humaine offre à la psychologie analytique un répondant empirique inattendu à sa théorie de l'archétype. Jung lui-même, dans sa correspondance et ses derniers écrits, rapproche explicitement l'archétype de l'*Instinkt* au sens lorenzien : l'archétype serait « le corrélat psychique de l'instinct », structure formelle a priori qui organise la perception et l'action sans en fixer le contenu — homologue fonctionnel du *mécanisme inné de déclenchement* (MID, *Innate Releasing Mechanism*) décrit par Lorenz et Tinbergen. Le *Prägung* (empreinte) lorenzien fournit ainsi un modèle biologique pour penser l'activation archétypique : un stimulus-signal (*Schlüsselreiz*) déclenche un patron d'action fixe (*fixed action pattern*) chez l'animal, comme l'imago maternelle active le complexe archétypique correspondant chez l'humain, indépendamment de l'expérience individuelle de la mère réelle. Eibl-Eibesfeldt, fondateur de l'éthologie humaine comparée, a lui-même reconnu cette filiation conceptuelle, notamment dans son étude des universaux d'expression faciale (sourire, sourcils levés en salutation) comme MID transculturels — territoire où l'inconscient collectif trouve une vérification quasi photographique.

Il faut cependant marquer la limite : l'archétype jungien n'est jamais réductible au patron comportemental fixe qu'observe l'éthologue. Il demeure *psychoïde*, à la jonction du somatique et du symbolique, porteur d'une charge numineuse et d'un potentiel de sens que le MID, en tant que tel, ignore. L'énantiodromie n'a pas d'équivalent éthologique strict — sinon peut-être dans les phénomènes de déplacement d'activité (*Übersprungbewegung*) que Lorenz décrit lorsqu'un conflit pulsionnel bloque la décharge instinctuelle directe, préfiguration animale grossière de ce que Jung penserait comme compensation.

Lentille freudo-lacanienne

C'est ici que se noue le point le plus fécond et le plus contesté. Lacan mobilise directement l'éthologie dans sa théorie du stade du miroir : il cite les travaux de Harrison sur la maturation gonadique du pigeon femelle induite par la simple vue spéculaire d'un congénère, et ceux sur la grégation du criquet pèlerin déclenchée par stimulation visuelle d'images de congénères — preuves, pour lui, qu'une *image* peut opérer comme organisateur réel du développement somatique, sans passer par aucune signification. C'est cette efficacité de l'imago, empruntée à l'éthologie, qui fonde la thèse selon laquelle l'image spéculaire structure le corps humain prématuré (voir Portmann ci-dessous).

Mais Lacan retourne aussitôt cette dette contre le naturalisme éthologique lui-même. La distinction *Instinkt* (besoin, objet biologiquement fixé, satisfaction périodique) versus *Trieb* (pulsion, montage artificiel, objet contingent et substituable, satisfaction paradoxale visant la répétition plus que la décharge) est absolument centrale au Séminaire XI : « la pulsion n'est en rien assimilable à l'instinct ». Le *montage pulsionnel* lacanien — bricolage surréaliste, bord érogène parcourant un circuit qui contourne toujours son but sans jamais l'atteindre — est la thèse anti-éthologique par excellence : chez l'humain, le signifiant a désamarré le comportement de tout patron fixe. Là où l'éthologue postule un MID stable, la psychanalyse postule la *Verwerfung* du rapport sexuel comme instinct-guide : il n'y a pas de partenaire

biologiquement inscrit pour le parlêtre. L'éthologie humaine décrit donc, pour Lacan, non pas l'humain mais précisément ce que le langage est venu forclore — un reste, un noyau que le signifiant recouvre sans jamais l'annuler tout à fait (d'où la pertinence résiduelle du concept freudien de *Anlehnung*, l'étayage de la pulsion sur la fonction biologique qu'elle détourne).

Lentille philosophique (anthropologie philosophique et phénoménologie)

C'est le lieu disciplinaire où l'éthologie humaine a été philosophiquement la plus travaillée, via l'anthropologie philosophique allemande. Arnold Gehlen définit l'homme comme *Mängelwesen*, être de carence biologiquement sous-équipé (néoténie, absence de spécialisation instinctuelle, exposition au monde), compensée par l'institution et l'action — reprise directement des données éthologiques de l'inadaptation morphologique humaine. Helmuth Plessner, dans sa théorie des degrés d'organique, décrit la *positionnalité excentrique* (*exzentrische Positionalität*) propre à l'homme : contrairement à l'animal, centré sur son *Umwelt* (au sens d'Uexküll), l'homme se rapporte à son propre centre comme à un objet, d'où le rire et les pleurs comme réponses aux situations-limites où le corps échappe à la maîtrise centrée. Adolf Portmann, enfin, fournit la pièce empirique décisive que Lacan reprendra : l'*extra-utérine Frühjahr*, l'« année extra-utérine », thèse selon laquelle l'humain naît un an trop tôt au regard de sa maturation neurologique comparée aux autres primates — prématuration physiologique qui explique la plasticité radicale, l'ouverture au monde et la dépendance du nourrisson à l'image et au langage d'autrui pour achever sa propre organisation.

Merleau-Ponty, dans *La Structure du comportement*, engage un dialogue frontal avec le behaviorisme et l'éthologie de son temps (Köhler, Buytendijk, Goldstein) : il refuse le réflexe atomisé comme unité d'analyse au profit de la *forme* (Gestalt) comme structure signifiante du comportement, articulant trois ordres — physique, vital, humain — sans réductionnisme ni dualisme. Heidegger, à l'inverse, radicalise la coupure : dans les séminaires de Zollikon et *Les Concepts fondamentaux de la métaphysique*, l'animal est *weltarm* (pauvre en monde, « benommen », capté par son cercle désinhibiteur) tandis que le Dasein est *weltbildend* (formateur de monde) — l'éthologie décrirait ainsi, au mieux, un existentiel dégradé, jamais l'ouverture ekstatique propre à l'être-au-monde.

Lentille empirique contemporaine

L'éthologie humaine s'est constituée comme discipline autonome avec Irenäus Eibl-Eibesfeldt (*Die Biologie des menschlichen Verhaltens*, 1984), méthodologiquement fidèle au protocole tinbergien des quatre questions (causation immédiate, ontogenèse, valeur adaptative, phylogenèse) appliqué au comportement humain filmé en caméra cachée (objectif à angle réfracté) pour garantir la naturalité de l'observation transculturelle. Ses résultats majeurs : universaux d'expression émotionnelle faciale confirmés indépendamment par Paul Ekman (surprise, peur, colère, dégoût, tristesse, joie reconnues dans des cultures pré-littéraires isolées) ; rituels de salutation quasi invariants (sourcil levé) ; patrons de flirt et de séduction culturellement stables. Ce socle a ensuite bifurqué vers la psychologie évolutionnaire (Buss, Tooby & Cosmides), qui radicalise le programme adaptationniste au risque du panadaptationnisme dénoncé par Gould et Lewontin (critique des « just-so stories »). Bowlby, formé à l'éthologie lorenzienne autant qu'à la psychanalyse, fonde la théorie de l'attachement sur le modèle du système comportemental de régulation de proximité (*behavioral system*) à

valeur de survie, validée empiriquement par la Situation Étrange d'Ainsworth — point de jonction académiquement reconnu entre éthologie et clinique psychanalytique, que Jung et Lacan anticipaient chacun à sa manière depuis des positions théoriques disjointes.

Axe	Jungien	Freudo-lacanian	Philosophique	Empirique
Statut de l'instinct	Corrélat somatique de l'archétype ; MID comme activateur	<i>Instinkt</i> radicalement disjoint de la <i>Trieb</i> ; forclusion du rapport instinctuel chez le parlêtre	Néoténie et carence organique (Gehlen) ; positionnalité excentrique (Plessner)	Patron d'action fixe, MID, valeur adaptative (Tinbergen)
Rôle de l'image/imago	Activation archétypique par stimulus-signal	Efficace réelle de l'image spéculaire sur le corps (stade du miroir via Harrison)	<i>Umwelt</i> uexküllien ; monde propre vs pauvreté en monde (Heidegger)	Universaux d'expression faciale (Ekman, Eibl-Eibesfeldt)
Rapport au corps prématuré	— (thème peu développé chez Jung)	Étayage pulsionnel sur l'insuffisance motrice du nourrisson (Freud, <i>Anlehnung</i>)	Année extra-utérine (Portmann) fondant l'ouverture radicale au monde	Dépendance prolongée, plasticité neurodéveloppementale
Limite du naturalisme	L'archétype excède le MID par sa charge numineuse	Le signifiant désamarre définitivement le comportement humain de l'instinct	L'excentricité/le <i>Dasein</i> excèdent le comportement observable	Panadaptationnisme critiqué en interne (Gould, Lewontin)
Figure de jonction avec la clinique	Bowlby lu comme post-jungien possible (non revendiqué)	Bowlby explicitement rejeté par Lacan comme naturalisation du besoin	Merleau-Ponty comme médiateur non-réductionniste	Bowlby/Ainsworth, attachement comme éthologie appliquée

Trois propositions directionnelles :

1. Approfondir la controverse Lacan/Bowlby comme cas d'école d'un désaccord structurel sur le statut du besoin biologique dans la théorie clinique — confrontation qui recoupe et prolonge le corpus déjà constitué sur la pulsion et le sinthome.
2. Consacrer une séance à l'*Umwelt* d'Uexküll pour lui-même, comme concept-pivot antérieur à la fois à l'éthologie, à la phénoménologie heideggérienne et — via Canguilhem et Simondon — à une possible relecture jungienne du monde subjectif comme milieu archétypiquement structuré.
3. Articuler la néoténie/prématuration portmannienne avec le corpus déjà développé sur le stade du miroir et l'agoraphobie (topologie du Moi-Soi), en explorant si la « pauvreté en monde » heideggérienne éclaire rétrospectivement la phénoménologie du *il y a* déjà mobilisée dans ce cartographie.

Ajout à la mémoire

Le fil est posé — libre à vous de choisir laquelle de ces trois directions poursuivre, ou d'introduire un tout autre objet pour la prochaine séance.